

« *Éthique et corps en psychanalyse.* »

Samedi 26 avril 2025

Maison de la Suisse, 7 rue d'Arcole, 13006 Marseille, 1er étage.

Et par Visioconférence.

Argument

Depuis Freud, la clinique psychanalytique nous enseigne que le corps est affecté par le langage. De la pulsion et du symptôme de conversion hystérique, à l'angoisse où se dévoile l'étrangeté du corps, si l'on peut dire qu'on l'a, il nous échappe : corps parlant portant la marque d'un signifiant, qui est toujours celui de l'Autre. Aliénation dont la clinique distingue les singularités des névroses et des psychoses.

Lacan a travaillé la question du corps tout au long de son enseignement. C'est d'emblée un nouage – le « stade du miroir » – où le sujet appréhende la réalité de son corps et de son unité. Il faut les trois registres – symbolique, imaginaire, réel – pour faire un corps. Lacan en déploiera les implications, suivant le fil de la jouissance : un corps participant du symptôme ou de la passion du signifiant, un corps comme Autre, support des discours, et enfin substance jouissante du parlêtre.

A partir de ces hypothèses sur le corps, toutes affaires de signifiant, *quelle place nos discours contemporains donnent-ils au corps dont les sujets nous parlent ?* Nous nous cognons à une époque où le « discours capitaliste » pensé par Lacan, dérégulé, ravage les autres discours en s'immisçant dans chacun d'eux jusqu'à les faire céder.

Le discours de la science ploie sous les injonctions des laboratoires pharmaceutiques, dans le domaine de la médecine et de la recherche. Et, que ce soit dans la génétique, le soin ou l'esthétique, la marchandisation et ses plus de jouir se substituent couramment à l'éthique héritée d'Hippocrate. Alors que la visioconférence se substitue aux corps en présence dans la rencontre analytique, comme dans le télétravail, la question de la place du corps dans la psychanalyse semble plus que jamais d'actualité.

Pourtant la distance n'éluide pas l'aspect pulsionnel, ni donc les bouts de corps du transfert : la voix participe de la présence de l'analyste et plus largement de la présence des corps. Lacan a insisté pour positionner l'acte analytique dans une éthique ne cédant pas sur les questions du désir et du rapport à la jouissance : détachée des normes et autres « étiquettes »¹. *Si les coordonnées corporelles de la dignité des sujets contemporains étaient en train d'évoluer, quelles leçons en tirer pour une éthique dans la psychanalyse ?*

1 J. LACAN, *Compte rendu su Séminaire L'acte analytique, Autres Écrits*, Seuil, p.380.

« *Éthique et corps en psychanalyse.* »

Samedi 26 avril 2025

Maison de la Suisse, 7 rue d'Arcole, 13006 Marseille, 1er étage.

En présence et par Visioconférence.

PROGRAMME

9h - Accueil

9h30 - Sébastien LEBAIL : Introduction

10h00 - Vincent ZUMSTEIN : La marque du dis-corps sur le sujet et le corps parlant.

Nous nous attacherons à interroger et à suivre, suivant l'éthique propre à notre discipline, celle du bien dire en rapport avec l'inconscient, ce que la psychanalyse freudienne et lacanienne a élaboré sur la question du corps, effet d'aliénation du discours de l'Autre et du corps parlant. Ce cheminement nous conduira à essayer de voir ce qui s'avance d'inédit dans notre monde contemporain.

11h15 - Jean-Claude COSTE : Se faire un corps : une éthique

Dans le champ lacanien un corps « on l'a ». Mais l'idée de stade du miroir ne fonde pas une éthique qui à mon sens est de l'ordre d'un « se faire un corps ». Pour cela je vais croiser deux pensées et deux pratiques différentes : celles de Jacques Lacan et celles de Gilles Deleuze. Chacun a son « champion » : James Joyce et le Sinthome pour le premier, Antonin Artaud et le Corps-sans-organes pour le second... Cet abord n'omettra pas les mises à jour qu'imposent les transformations de l'inconscient et du réel en ce vingt et unième siècle.

12h30 - 13h50 - Pause déjeuner

14h - David BERNARD : Semblants de sexe

Il s'agira de questionner la façon dont le concept de semblant chez Lacan, renouvelle son abord du phallus, et de ladite différence des sexes.

15h15 - Muriel MOSCONI : L'éthique sexuelle

Il s'agira de reprendre les avancées freudiennes ("L'anatomie c'est le destin", la disparité des complexes de castration masculin et féminin, le "pousse-à-la femme schreberien, la logique pulsionnelle) et lacaniennes (l'impossible inscription du rapport sexuel dans la structure, le corps comme substance jouissante, les formules de la sexuation, le pousse-à-la-femme psychotique comme "troisième sexe" ou pas). L'éthique sexuelle lacanienne implique notamment l'étude de l'amour courtois.

16h30 - Pause

16h45 - Marie-Jean SAURET : Le démêlé du corps

Comment le corps est-il pris dans la tresse des dimensions (RSI) dont le sujet est constitué ? Comment est-il affecté par les mutations du lien social (entre autres du savoir) qui jalonnent le fil de l'histoire ? Le symptôme, là où le corps est saisi, noué avec plus ou moins de « bonheur » le singulier et le social, dont il traduit la tension. Comment interpelle-t-il la psychanalyse aujourd'hui ? Voit-on que la question est politique ?

18h00 - Clôture